

## LA MODERNITE DE SAINT THOMAS



'AUCUNS trouveront ce titre bien prétentieux et je tomberai tout de suite d'accord avec eux. On pensera à Brunetière qui prononçait en 1900, au Palais de la Chancellerie pontificale, une conférence sur la modernité de Bossuet; et les étudiants d'alors à Rome croient encore entendre le maître incomparable dont l'éloquence, semble-t-il, devait atteindre les hauteurs, où se meut le génie puissant et varié de Bossuet. Mais en constatant le goût des intellectuels qui se passionnent pour la philosophie nouvelle, tout comme le public se flatte d'aimer le théâtre nouveau, ne pouvons-nous pas revenir à saint Thomas et lui trouver les caractères de modernité qui nous ramènent à la logique et au bon sens qui sont éternels ?

“ La modernité de Bossuet, nous disait-on alors, une partie de sa modernité, celle qui nous attire à lui d'abord, et ensuite qui nous retient, c'est qu'il n'a pas eu d'autre souci littéraire que d'exprimer dans un style définitif, des vérités éternelles : “ Quod ubique, quod semper, quod ab omnibus ”. Quoi de plus vrai pour saint Thomas qui a fixé dans la langue latine, cette belle langue officielle de l'Eglise, les vérités que les générations présentes doivent étudier dans le texte même, si elles veulent comprendre la vérité divine, autant qu'elle peut être comprise et définie par des procédés humains, avant de la contempler face à face dans la gloire !

De nos jours, bien des esprits semblent fatigués des idées claires et précises; le goût des rêveries poétiques a remplacé l'antique goût des solides démonstrations expérimentales et rationnelles. Peu s'en est fallu que l'on “ n'allât en Bergson ” comme Madame de Sévigné allait “ en Bourdaloue ”. L'aventure est d'autant plus amusante que l'on comprend moins la pensée si flottante de cet académicien nouveau genre.

On se rappelle en effet, comment l'un des membres du jury, devant lequel l'ondoyant docteur soutint sa thèse à la Sorbonne en 1889, interpréta l'impression générale éprouvée